

2 Politique

Gouvernement/Après le limogeage de Bruno Ben Moubamba

Un message fort du Premier ministre

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Plus rien ne devrait plus être comme avant. En limogeant Bruno Ben Moubamba du gouvernement, Emmanuel Issoze Ngondet a voulu réaffirmer son autorité de la manière la plus forte.

UNE chose est au moins sûre : en limogeant, jeudi dernier, Bruno Ben Moubamba du gouvernement, le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, a envoyé un message fort à l'ensemble des membres de son équipe : désormais, ceux d'entre eux qui seront tentés d'emprunter la même voie que l'ancien ministre d'État, ministre de l'Habitat, de la Ville et de l'Urbanisme en mettant à mal le sacro-saint principe



Photo : BANDOMA

Le Premier ministre, Emmanuel Issoze Ngondet, vient de réaffirmer son autorité.

de la cohésion et solidarité gouvernementale, seront priés de remettre leurs tabliers et de prendre la porte de sortie.

Ceci devrait rassurer, dans une certaine mesure, une bonne partie de l'opinion qui, à tort ou à raison, avait commencé à émettre de sérieux doutes sur la capacité de l'actuel locataire de 2-

Décembre à faire régner la discipline et l'ordre au sein de son équipe. Ce, d'autant plus que, dans la précédente, à certains moments, plusieurs ministres semblaient ne pas parler de la même voix, donnant ainsi l'impression d'une certaine cacophonie au sein du gouvernement.

Ce message, quoiqu'on en



Photo : AAOIOMO

Les membres du gouvernement lors d'un Conseil des ministres.

peuse, s'adresse également à tous les "super dégés de l'administration publique" et autres agents publics qui, ouvertement ou subrepticement, sapent l'action gouvernementale en s'opposant à leurs ministres, leurs supérieurs hiérarchiques.

C'est dire que les membres du "gouvernement Issoze

Ngondet 2" doivent, désormais, en toute circonstance, faire preuve de responsabilité et de solidarité en se gardant de venir dévoiler, sur la place publique, le secret des délibérations auxquelles ils prennent part dans l'exercice de leurs fonctions tout en assumant les décisions et actes du gouvernement

sans le moindre état d'âme ou considération personnelle. Une attitude qui devrait radicalement trancher avec celle qu'on a connue, il n'y a pas si longtemps, sous l'ère Ndong Sima. Où, on s'en souvient, certains membres du gouvernement n'hésitaient pas à braver son autorité sans en subir la moindre sanction. Ce qui avait fini par plomber, quelque part, la cohésion et l'efficacité de l'équipe gouvernementale. En réaffirmant de manière aussi forte son autorité, Emmanuel Issoze Ngondet est, plus que jamais, attendu sur le terrain de la résolution des problèmes auxquels sont confrontées les populations.

Débarrassé du trublion Bruno Ben Moubamba, plus rien, en principe, ne devrait plus ébranler son action à la tête du gouvernement.

Bio-portrait

Josué Mbadinga Mbadinga : un homme constant et fidèle

ONDOUBA' NTSIBAH
Libreville/Gabon

UNE chose est vraie : la nomination de Josué Mbadinga Mbadinga au gouvernement comme ministre d'Etat en charge de l'Habitat, de la Ville et de l'Urbanisme, est intervenue au moment où l'intéressé s'attendait le moins. Et pour cause, le remaniement du gouvernement ne date que de quelques semaines. Et l'expérience a montré que généralement on n'y revient pas avant longtemps. Donc même si, le sénateur de la Douigny (Moabi) dans la Nyanga avait pris une part active au Dialogue politique

ayant motivé la formation d'un nouveau gouvernement, l'idée d'y figurer n'a même pas effleuré son esprit. Mais, un certain Bruno Ben Moubamba a précipité le destin...

Cette nomination intervient au moment où les populations de la Nyanga s'interrogeaient sur le fait que, de toutes les provinces du Gabon, seule la leur manquait de ministre d'Etat dans la nouvelle équipe dirigée par Emmanuel Issoze Ngondet. Le prédécesseur de Josué Mbadinga Mbadinga ayant eu tout le mal du monde à se faire accepter comme homme politique de cette région, en dépit de moult initiatives. A ce niveau donc le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, et son



Photo : Brice BANDOMA

Josué Mbadinga Mbadinga, désormais ministre d'Etat.

Premier ministre ont réglé un problème. Désormais il revient à Mbadinga Mbadinga d'assumer cette lourde responsabilité politique...

A priori, l'homme en a le coffre. Du moins au regard

de son parcours politique et de sa formation académique. Les deux réunis, et l'âge aidant, on peut soutenir que l'actuel ministre d'Etat en charge de l'Habitat dispose de l'expérience nécessaire pour accomplir

cette tâche.

Né le 17 mars 1962 à Moabi (Nyanga), Josué Mbadinga Mbadinga est un énarque. Après avoir obtenu son baccalauréat série G3, il s'inscrit à la faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'UOB d'où il sort nanti d'une maîtrise en sociologie (option sociologie du développement). Il s'admet à l'École nationale d'Administration (ENA) d'où il sort diplômé avec pour option "Gestion administrative"...

Dans sa carrière professionnelle, le natif de Moabi a exercé plusieurs fonctions dans la haute administration. De directeur de cabinet ministériel à secrétaire général de ministère. Il s'essaye en politique et réussit à se faire élire dé-

puté de Moabi lors de la 9^e Législature. En 2008, il est nommé ministre de l'Habitat... A sa sortie du gouvernement suite au décès du président Omar Bongo Ondimba, alors que certains dans sa situation quittent le Parti démocratique gabonais (PDG), Josué Mbadinga Mbadinga, reste fidèle au parti au pouvoir, et regagne son siège de sénateur jusqu'à sa nomination avant-hier.

Marié et père de plusieurs enfants, ce membre du Bureau politique du PDG est également détenteur de plusieurs distinctions honorifiques. A lui désormais de faire oublier Bruno Ben Moubamba, aussi bien au sein du gouvernement que dans le landerneau politique nyinois.

Suite à l'arrestation de Frédéric Massavala Maboumba

La CNR dénonce un acte "antirépublicain"

C.O
Libreville/Gabon

AU cours d'une déclaration lue par Vincent Moulengui Boukosso, la Coalition pour la nouvelle République (CNR) a réagi à l'incarcération de son porte-parole, Frédéric Massavala Maboumba. Ce regroupement politique qui soutient l'opposant Jean Ping a qualifié cet acte d'"antirépublicain". Ajoutant: "le pouvoir en place (...) est passé maître dans l'instrumentalisation des services de l'Etat à des fins politiques". Aussi, les membres de la Coalition ont fait constater, pour le déplorer, "qu'une

fois de plus, la volonté manifeste du pouvoir marqué du sceau de l'illégitimité est d'étouffer toutes les libertés publiques". Il s'agit, ont-ils poursuivi, d'un "processus d'élimination programmée des leaders de la Coalition dans le but de déstabiliser celle-ci et d'isoler le président élu Jean Ping".

Par ailleurs, non sans relever que ce genre de faits "violents répétitifs" constituent le "détonateur d'une situation sociale explosive", la CNR a tout de même pris à témoin la communauté internationale sur de "nombreux actes de violations des droits fondamentaux (...) au Gabon.



Photo : Chris OYAME

La déclaration a été lue à la résidence de M. Jean Ping, par le Pr Moulengui Boukosso, membre de la CNR.

Félicitations au président Ali Bongo Ondimba

• Cher Monsieur le président,

Au nom de tous les Américains, félicitations et meilleurs vœux à vous et au peuple de la République gabonaise pour la célébration du 57^{ème} anniversaire de l'indépendance de votre pays le 17 août.

Nos deux pays partagent une coopération croissante dans de nombreux domaines et nous souhaitons au peuple gabonais un avenir pacifique et prospère.

Cordialement,

Donald J. Trump

Président des Etats-Unis d'Amérique

• Monsieur le président de la République,

A l'occasion de la célébration de la fête nationale, j'ai le plaisir de vous exprimer, à vous et au peuple gabonais, en mon nom et au nom du peuple italien, mes vœux les plus sincères de prospérité.

Je souhaite que les relations politiques et économiques entre nos deux pays comme celles du Gabon avec l'Union européenne puissent d'avantage s'amplifier à la lumière de l'engagement partagé pour la croissance, la stabilité et la paix dans la région et dans toute l'Afrique.

Dans cet esprit, je renouvelle mes sincères vœux de bien-être au peuple gabonais tout entier.

Sergio MATTARELLA

Président de la République italienne